

« TOUT NOTRE ÊTRE UN REFLET DE JÉSUS! »

par Fernand BELANGER (Québec- Canada)

Ces paroles du bienheureux frère Charles ont été écrites lors de ses années vécues à Nazareth au moment où il envisageait de devenir prêtre. Elle résume en quelque sorte le sens qu'il donnait à sa vie et à sa vocation sacerdotale.

Sa vie à Beni-Abbès, ses années vécues à Tamanrasset rappellent toujours ce grand désir de révéler aux Musulmans et à tous ceux et celles qu'il rencontre, la bonté du Seigneur: « *Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté... Je voudrais être assez bon pour qu'on dise : « Si tel est le serviteur comment donc est le Maître? »* » écrit-il dans son diaire en 1909.

En premier lieu, il faut regarder comment sa vie à Nazareth a orienté sa vocation? Alors il devient facile de comprendre que Tamanrasset est devenu son Nazareth.

Et pour nous, vivre selon l'esprit de Nazareth c'est nous reconnaître bien-aimé du Père et être in reflet de Jésus.

Charles de Foucauld à Nazareth.

À travers son abondante correspondance, Frère Charles révèle le sens profond de la vie de foi. Au Père Eugène dans une lettre en 1892, il résume ainsi son séjour à Nazareth: « *Ma vie est restée la même; la paix, la santé sont maintenues par Dieu dans l'âme et dans le corps... Ma vie est de travail et de prière, misère des deux côtés, cela ne vous étonne pas; priez pour que cette misère diminue pour que la ferveur et le courage augmentent. Il faudrait pour cela beaucoup d'amour... Ici le travail a une place importante, cela me plaît, non pas que j'aime le travail, mais il est le compagnon de la pauvreté, c'est l'imitation de notre Seigneur.* » Et dans une lettre à sa sœur, en 1891, il affirme : « *Travail infiniment salutaire pour l'âme ; tout en occupant le corps, il laisse à l'âme le pouvoir de prier et de méditer* ».

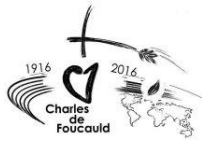
Nazareth, le mettra d'une façon privilégiée en contact avec la vie de Jésus. Ses longs moments passés devant le Saint Sacrement, ses méditations de l'Évangile lui ont permis de découvrir d'une façon unique la profondeur, la grandeur de l'incarnation de Jésus, celui qui a pris la dernière place.

De ce désir de l'imiter, naît le rêve de s'y installer à demeure. Il voulait vraiment expérimenter au plus profond de lui-même la vie pauvre de Jésus. Il demande en 1900 au Père Sébastien, abbé général des Cisterciens une faveur: « *J'irai dans quelques jours à Jérusalem demander à son excellence le Patriarche ... l'autorisation de vivre en ermite en Galilée, d'y établir, s'il plaît à Dieu de m'envoyer des compagnons, une petite fraternité vouée à l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement en même temps qu'à la vie cachée et pauvre de Jésus et la faveur de me conférer l'ordination sacerdotale.*»

Cette citation résume l'essentiel de sa recherche spirituelle qui a orienté sa vie.

Tamanrasset... son Nazareth.

Une fois ordonné prêtre, naît dans son cœur la nécessité d'aller porter l'évangile aux Touaregs qu'il avait connus lors de son séjour en Algérie. Ce n'est pas sans hésitation qu'il envisage cette mission. Dans une lettre à l'abbé Huvelin en 1903, il livre son état d'âme : « *La solitude et la vie de Nazareth ne sont-elles pas ma vocation ? Après que la raison a dit tout cela, je vois ces vastes régions sans un prêtre, je me sens extrêmement et de plus en plus poussé à m'y rendre au moins une fois et selon le résultat, selon ce que*



l'expérience montrera, à y retourner ou non... Malgré que la raison oppose, et la nature ayant une véritable horreur de cette absence, je me sens poussé intérieurement à ce voyage. »

Il précise pourquoi il choisit l'Algérie : A Mgr Caron en 1901, il écrit: « *Au Sahara algérien, sept ou huit fois grand comme la France et plus peuplé qu'on ne croyait autre fois, une douzaine de missionnaires. Aucun peuple ne me semble plus abandonné ..., j'ai sollicité et obtenu du préfet apostolique du Sahara, la permission de m'établir dans le Sahara algérien ».*

Très tôt, il perçoit qu'évangéliser les Musulmans, leur parler de Jésus-Christ ne va pas de soi. A sa cousine Marie de Bondy il écrit en 1905

« *Je vois ici pour moi la vie de Nazareth pour un temps indéterminé, avec Paul travaillant avec moi le jardin et fabriquant des plats de bois, en tâchant de faire un peu de bien aux âmes environnantes et en priant l'unique Bien-aimé ».*

Durant ces années, parfois sa vie lui est apparue comme un échec. Maladie, désert spirituel pourrait-on dire, insuccès d'évangélisation l'amènent à découvrir que son apostolat doit être celui de l'amitié. Il écrit à son ami protestant : « *Je suis ici non pas pour convertir d'un seul coup les Touaregs, mais pour essayer de les comprendre... Je suis certain que le Bon Dieu accueillera au ciel, ceux qui furent bons et honnêtes... Il faut les mettre en confiance, se faire d'eux des amis, leur rendre de petits services, lier amitié avec eux ».*

Un petit frère de Jésus a résumé ainsi son apostolat : « *Présence du Christ dans l'Eucharistie et présence du Christ dans les pauvres, voilà les deux piliers, liés entre eux, inébranlables de la vie de frère Charles. »*

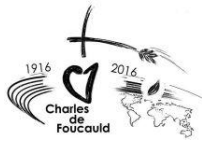
Charles de Foucauld, sous l'inspiration de l'Esprit, nous propose une nouvelle façon de porter l'Évangile à nos frères et sœurs : partager la vie des pauvres, être des adorateurs de l'Eucharistie. Comment nous "convertir" à cet apostolat?

Se reconnaître bien-aimé du Père.

Dans ses méditations sur l'Évangile, frère Charles a sans cesse répété: « *Mon Dieu que vous êtes bon!* » Au baptême de Jésus, selon l'évangéliste saint Marc, Jésus entend le Père dire : « *Tu es mon fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour.*» Cette parole a été répétée à chacun d'entre nous Elle a rejoint aussi la pensée de Charles de Foucauld. Dans une méditation du récit de l'Annonciation, il fait parler Jésus: « *Et pourquoi ai-je voulu tant descendre? Par amour.... Dieu a tant aimé les hommes qu'il a voulu leur donner son Fils unique pour les sauver les racheter... pour être leur voie, leur vérité leur vie... C'est mon amour pour vous tous ô hommes ! C'est le même amour qui me fait faire toutes mes actions... ; Venu ici-bas pour vous seuls, tout ce que je fais, c'est pour vous seuls ».*

Quelques temps avant sa mort, méditant la passion selon saint Luc, il écrit : « *Jésus a accompli sa mission publique sans éclat : cette descente comment s'est-elle concrétisée ? Il a été homme parmi les hommes... Il a partagé avec les habitants de Nazareth, la vie pauvre, obscure, ouvrier choisissant le dernier village de Galilée qui avait une mauvaise renommée.. .vie simple d'un enfant apprenant tous les jours la langue de tous les jours, l'araméen, celle de la prière de la synagogue, l'hébreu, vie de jeune travailleur... »*

Nous aussi, nous avons été choisis par le Père qui nous redit chaque jour que nous sommes ses enfants bien-aimés. Cette parole du prophète Isaïe (43, 1) est toujours actuelle pour nous : « *Ne crains pas, je suis avec toi, ne crains pas je t'ai racheté, par ton nom, je t'ai appelé, ne crains pas tu es à moi ».*



Être un reflet de Jésus.

Charles de Foucauld a expérimenté la bonté du Père pour lui. Porter l'Évangile aux frères, c'était d'abord par son témoignage de vie, révéler que Dieu était bon.

Nous de même, à l'exemple du frère Charles, par une vie nourrie par la prière, l'adoration, l'eucharistie, nous avons à être ce que Jean Guittou appelait le cinquième évangile, c'est-à-dire, l'existence évangélique de chaque chrétien : « Les frères et soeurs doivent être une prédication vivante : chacun d'eux doit être un modèle de vie évangélique. En le voyant, on doit voir ce qu'est la vie chrétienne, ce qu'est la religion chrétienne, ce qu'est l'Évangile, ce qu'est Jésus... Ils doivent être un Évangile vivant : les personnes éloignées de Jésus, et spécialement les infidèles, doivent, sans livre et sans parole, connaître l'Évangile par la vue de leur vie ». Ce texte est tiré du Testament de Charles de Foucauld, Jean-François Six, page 73

Comme le Christ, comme Charles de Foucauld, nous connaissons dans notre vie spirituelle et notre tâche pastorale des moments d'aridité, des échecs. Jésus n'a-t-il pas pleuré sur Jérusalem? Le Frère Charles n'a-t-il pas mesuré, l'échec de son désir de proclamer l'Évangile aux Touaregs et de son rêve de fonder une communauté?

Cette méditation de l'évangile de Luc de frère Charles au chapitre 8, verset 16, nous rappelle comment vivre de cet esprit de Nazareth

« Toute notre vie, si muette qu'elle soit, la vie de Nazareth, la vie du désert, aussi bien que la vie Publique doivent être une prédication de l'évangile par l'exemple ; toute notre existence, tout notre être doit crier l'évangile sur les toits ; toute notre personne doit respirer Jésus, tous nos actes, toute notre vie doivent présenter l'image de la vie évangélique ; tout notre être doit être une prédication vivante, un reflet de Jésus, un parfum de Jésus, quelque chose qui crie Jésus, qui fasse voir Jésus, qui brille comme une image de Jésus. »